



*Emmanuel Van Autreve  
19 ans*



*Claire de Castelbajac  
21 ans*



*Marcel Van  
31 ans*



*Ambroise Ficheux  
15 ans*

À la suite de Saint Dominique SAVIO et de Sainte Bernadette SOUBIROUS, sous le "manteau" de Notre-Dame, ils nous entraînent vers Jésus.



Dominique SAVIO  
Foi



Bernadette SOUBIROUS  
Espérance



Emmanuel VAN AUTREVE  
Amour

**Dominique SAVIO** est en occident le plus jeune saint, non martyr.

Il est né dans un foyer profondément chrétien, où l'on prie ensemble, où l'on s'aime.

Il connaît la souffrance et la maladie.

Il meurt jeune, à peine âgé de 15 ans.

### **Sainte Bernadette SOUBIROUS**

Une relique de Bernadette peut être vénérée dans la chapelle de Julos. Un cheveu qui nous fut remis par les sœurs de Nevers, où se trouve le corps intact de Bernadette. Sur les pas de Bernadette... à Bartrès comme à Lourdes... dans la ville comme à la Grotte, mettons-nous en chemin pour qu'elle nous conduise vers Marie et vers le Christ. Vivons cette démarche humblement comme elle dans le silence, l'écoute et la prière.

### **Emmanuel VAN AUTREVE**

Comme Dominique et Bernadette, Emmanuel naît dans un foyer chrétien, où l'on s'aime, où l'on porte témoignage de sa foi, où l'on prie la Vierge Marie. Emmanuel restera toujours très attaché à la vie familiale. A Noël précédant son départ, il écrit à ses parents pour leur dire combien il est heureux avec eux.

A la Ferté Gaucher, Emmanuel se lança dans le scoutisme, et fut chef-pionnier. Son foulard est déposé aux pieds de la Vierge, dans la chapelle du Camp de Julos, comme il l'avait souhaité. Emmanuel avait dit à ses parents : *"Je suis heureux en deux endroits : chez nous et à Julos..."* Après avoir été colon et ado à Julos, il fut très heureux de passer son BAFA et de devenir animateur à part entière. Dans cette responsabilité, il se donnait tout entier. Sa délicatesse et son attention aux autres : enfants, jeunes et adultes... l'aidaient à partager leur vie malgré une certaine timidité.

A Julos il voyait tout à faire... 11 en donnera de nombreuses preuves lors de son dernier séjour, du 9 au 15 mars 1996, pendant un camp-chantier. Par la suite, nous avons été étonnés de tout ce qu'il avait fait en si peu de temps ! Un mois après il nous quittait. A la messe de ses obsèques, lors de l'homélie, le Camp Dominique Savio lui fut confié : *"Emmanuel veille sur Julos"*. C'est désormais une partie de sa mission près du Seigneur. Il s'en acquitte bien.



Claire de CASTELBAJAC  
Joie de Dieu



Marcel VAN  
Rédemption



Ambroise FICHEUX  
Jamais seul

**Claire DE CASTELBAJAC** : "Je veux être une louange vivante à Dieu. Je veux être toute à Dieu. Comment savoir ce qu'il attend de moi ?" Tel un diamant que seule la lumière fait resplendir, la vie de Claire prend tout son éclat à la lumière de cette conquête de l'absolu. Si la joie semble être le leitmotiv de sa vie, ce fut parfois au prix de grands efforts. Née le 26 octobre 1953 dans une famille profondément chrétienne, Claire reçoit dès son plus jeune âge une éducation religieuse solide, qui l'enracine dans une foi vivante. Sa nature généreuse et passionnée se trouve ainsi orientée vers Dieu. Après sa Première communion et malgré la maladie qui l'éprouvera toute sa vie (toxicose aiguë, infection intestinale, congestion pulmonaire, diphtérie... mais ces ennuis de santé n'entameront pas sa bonne humeur.), Claire s'illumine en affirmant : « Je veux être sainte, alors il faut que je fasse des sacrifices. » ou encore "Il faut absolument que je témoigne de Dieu dans la joie... Suffit pas de belles phrases."

Spécialisée en restauration d'œuvres d'art à l'Institut Central de Restauration à Rome, elle partage avec son entourage une grande vocation, celle du bonheur qu'elle manifeste en travaillant sur deux fresques dans la basilique Saint-François à Assise.

Elle dit à une religieuse : « Je voudrais donner du bonheur à tous ceux que j'approche et semer la joie. La petite Thérèse attendait d'être au ciel pour faire des heureux. Moi, je veux en faire sur la terre.»

Le 30 décembre 1974, elle passe sa journée devant la grotte de Lourdes où elle prie longtemps la Sainte Vierge. Elle meurt trois semaines plus tard après avoir terriblement souffert d'une méningo-encéphalite.

**Marcel VAN** : Marcel Nguyen Tân V n est né le 15 mars 1928 à Ng m Giáo, B c Ninh (Viêt Nam) dans une famille profondément chrétienne. Il est baptisé le lendemain de sa naissance, sous le patronage de saint Joachim. Durant son enfance, il fait montre d'un caractère joyeux et espiègle. À l'âge de 3 ans déjà, il exprime le désir de devenir saint. Le jour de sa première communion, il demande deux grâces à Jésus :

« De garder son cœur pur afin de l'aimer de tout son cœur,  
Accorder à tous les hommes une foi solide et parfaite. »

En 1935, sa mère le conduit chez l'abbé Joseph Nha, à la cure de Huu-Bang, pour qu'il puisse se préparer à devenir prêtre. Courageusement Van résiste à un entourage souvent hostile, en s'appuyant sur une inébranlable confiance en la Vierge Marie. « Grâce à elle », écrit-il, « le démon n'a jamais réussi à me vaincre ».

En décembre 1941, Van est accepté au petit séminaire. Puis, il a la chance de pouvoir poursuivre ses études à la cure de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Quang-Uyên. C'est là qu'il

découvre, durant l'été 1942, la spiritualité de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qu'il choisit alors comme sœur spirituelle. En effet, Van ressent toujours en son cœur, un désir ardent de devenir saint. Peu de temps après, Van reçoit une grâce insigne. Thérèse commence alors à entretenir des dialogues avec lui.

Quelque temps plus tard, il a une vision de saint Alphonse Marie de Liguori, fondateur des rédemptoristes. En juin 1944, il est reçu au couvent des Rédemptoristes de Hanoi. Mais on le renvoie presque aussitôt, à cause de sa petite taille, qu'il n'a que 12 ans (alors qu'il en a 16 !). Trois mois plus tard, il est admis en communauté, et entre au noviciat. Il y reçoit le nom de Marcel. C'est alors que commenceront ses dialogues avec Jésus. Il écrira le récit de son enfance, ainsi que ses colloques avec Jésus, Marie et Thérèse.

Condamné à 15 ans de travaux forcés, il meurt d'épuisement et de maladie le 10 juillet 1959 à l'âge de 31 ans. Il avait écrit à son supérieur en décembre 1949 : « Qui peut connaître la force de l'amour, qui peut en connaître la douceur... Viendra un jour où je mourrai, mais je mourrai consumé par l'amour. » La cause en béatification de Michel Van a été introduite le 26 mars 1997 dans le diocèse de Belley-Ars.

**Ambroise FICHEUX** : Décédé d'un cancer en octobre 2009 à l'âge de 15 ans, Ambroise Ficheux, était un garçon atypique, dont l'histoire poignante montre comment la spiritualité peut aider à traverser l'épreuve de la maladie.

Ambroise était un jeune adolescent passionné de foot et de musique que rien ne semblait distinguer de ses pairs. A ceci près : à l'âge de 12 ans, les médecins lui diagnostiquent un sarcome d'Ewing, une forme rare de cancer des os. Autre particularité : le garçon est porté par la foi. Pas une religiosité de pacotille mais une spiritualité vivante, authentique qu'il incarne chaque jour et dont il ne doutera jamais.

Comment ne pas être surpris par l'absence de colère que peut légitimement ressentir toute personne après l'annonce du cancer rare et fatal ? Sans apitoiement ni résignation, le jeune adolescent accepte l'épreuve et traverse au jour le jour ce qui lui est donné à vivre avec la certitude d'être accompagné. Ce guide c'est Jésus-Christ.

Bien entouré et porté par une famille aimante, Ambroise puisera dans ce lien spirituel une force et un courage exemplaires pour traverser la peur, la douleur et les inévitables moments de découragement. Et comme toute belle amitié exige qu'on en prenne soin, il insistera auprès de sa mère pour assister à la messe de Noël malgré son état de faiblesse. Un vendredi saint, en classe, voilà qui fait une requête particulière auprès de son professeur et des élèves : demander une minute de silence pour le Christ. Tandis que sa fin approche, à bout de forces, il sera présent à la cérémonie de confirmation qu'il n'aurait voulu manquer pour rien au monde. Quand il prie, ce n'est pas pour obtenir sa guérison mais pour demander le soutien et la force de traverser les difficultés. Dans ses carnets que la famille retrouvera après sa mort, on retiendra trois phrases clés : « Je ne serai pas allé loin sans Jésus » et « On ne souffre jamais seul ».

# Saint Dominique Savio



- 1842 Dominique Savio est né le 2 Avril, dans le village de Riva, province du Piémont, en Italie du Nord. Il sera l'aîné de neuf enfants. Son père Charles est maréchal ferrant, sa mère Brigitte est couturière.
- 1842 Dominique fut baptisé le jour de sa naissance, par le curé du village : Don Giovanni Zucca. Sa maman l'appelait « Minotte ». A quatre ans, il connaissait ses prières qu'il avait apprises de sa mère, pendant qu'elle cousait. Il aimait, très jeune, se retrouver seul pour prier en silence. A six ans, et pour sa joie, il sera enfant de chœur.
- 1849 Par faveur spéciale, il sera admis à faire sa communion à sept ans. Ce jour là, une fois encore, Dominique se trouva devant l'église fermée et s'agenouilla sur le seuil. Il pria jusqu'au moment où la porte fut ouverte. Et la cérémonie devait durer cinq heures.

**Dominique ne se rendait pas compte du temps qu'il passait ainsi.**

**Il était avec Dieu.**

**Il avait pris pour résolution ce jour-ci :**

**« Mes amis seront Jésus et Marie. La mort, mais pas de péchés. »**

Si ses parents oublient de dire le Bénédicté, il le leur rappelle. Un soir, il y eut un invité qui, sans le moindre signe de croix, se mit à manger. Dominique prit son assiette et alla s'asseoir dans un coin. Son père l'interrogea ensuite sur son attitude : « Cet homme n'est pas chrétien. Il ne fait pas le signe de la croix avant de manger. Il n'est pas bien pour nous de rester avec lui. », répondit Dominique.

- 1853 Dominique sera confirmé A Castelnuovo, sa paroisse. Il a onze ans.



Don Bosco

- **1854** Présentation à Don Bosco.

A la suite d'un sermon, il veut se faire saint :

- la volonté de Dieu est que vous deveniez saint
- il est facile d'y arriver
- et ce sera la Joie et la Paix avec le Seigneur pour toujours. (1<sup>o</sup> th. 4/3)

- **1856** Avec ses camarades, il fonde un groupe de prière pour prier et aimer Marie, et rédige définitivement la Constitution sur la Compagnie de l'Immaculée pour grandir dans l'amitié de Jésus :

- la parole de Dieu
- lis la vie des Saints
- fais le catéchisme à des enfants plus jeunes
- sois l'ami des pauvres des malades et des délaissés
- aime Jésus et la Vierge Marie.



Ce qui a toujours marqué Dominique dans sa famille, c'est sa grande obéissance. Un enfant agréable, courageux, travailleur, soucieux et respectueux des autres. Il s'engage à recevoir le plus souvent possible le pardon de Dieu, la communion et à être missionnaire.

**« Oui, mon Dieu, je vous l'ai dit et je vous le redis, je vous aime et je veux vous aimer jusqu'à la mort. Si vous voyez que je vais vous offenser, faites-moi mourir. Oui, plutôt la mort, mais ne pas pécher. »**

- **1857** Il rentre chez lui pour y mourir le 3 mars.

Ses dernières paroles : « Oh que c'est beau ce que je vois »

- **1908** Ouverture du procès diocésain de canonisation.

- **1933** Reconnaissance de Héroïcité des vertus de Dominique: discours du pape Pie XI.

- **1950** Dominique est proclamé Bienheureux

- **1954** Dominique est proclamé Saint.

- **1966** Dominique Savio devient le saint patron du camp de jeunes à Julos où l'oratoire porte son nom.

- **2000** A l'occasion des JMJ à Rome, c'est de Turin que le père Joseph Besnier rapporta une relique de St Dominique Savio, désormais à l'oratoire.